

ERSTEIN

Des lectures-feuilletons à écouter en podcast

Face à la pandémie, le relais culturel de la Ville d'Erstein poursuit ses propositions alternatives. Trois podcasts sont en cours d'enregistrement dans l'auditorium de la Maison de la musique par la directrice artistique également comédienne, le musicien et la réalisatrice de la C^{ie} Actémo Théâtre.

« La vie n'est pas facile ici tu sais. Terre à chien... » Dans l'auditorium de la Maison de la musique d'Erstein, Delphine Crubezy, directrice artistique et comédienne de la C^{ie} Actémo Théâtre donne vie à l'un des contes tirés du recueil de Philippe Dorin, *Le jour de la fabrication des yeux*.

À peine sa phrase achevée, le musicien Jean Lucas enchaîne avec quelques notes de piano. Le tout sous l'œil avisé de la réalisatrice, Aurélie Droesch, du Cerceau. Cette dernière, une fois la séquence terminée, livre ses impressions. La discussion s'ouvre

alors entre les artistes afin d'ajuster au mieux les effets souhaités.

Ils enregistraient ce mardi le deuxième des trois podcasts proposés au Relais culturel de la Ville d'Erstein dans le cadre du réajustement de sa programmation. Le lien de la première lecture-feuilleton a d'ores et déjà été publié sur la page Facebook de la ville, mais aussi sur le site Internet de la C^{ie} strasbourgeoise. Cette dernière devait monter sur les planches de la Maison des œuvres au mois de mars, une représentation, qui du fait de l'actuelle crise sanitaire, a dû être annulée.

« Afin de maintenir le lien avec le public, la municipalité a voulu mettre en place des alternatives, confie Céline Modéré-Adam, responsable du Relais culturel. C'est comme cela que cette idée est née. Ce projet a également permis de remobiliser l'École municipale de musique (EMME). »

Élèves et professeurs ont ainsi décliné et enregistré trois versions – percussions, cuivres, guitares – d'un même jingle composé



Le musicien Jean Lucas.

à distance par Jean Lucas. « Pour chaque conte, nous avons aussi voulu un instrument dominant, à savoir le piano, l'accordéon et le trombone, complétés respectivement par des moulin à sons, un comonium et une guimbarde. »

À cela s'ajoutent des sons que la réalisatrice a enregistrés dans la ville d'Erstein. On retrouve ainsi les corbeaux, les cris de joie des enfants ou encore une barrière qui grince.

« Toute cette musique vient ouvrir un espace qui, bien qu'invisible, est contenu dans le texte », confie Aurélie Droesch du Cerceau. « Elle n'illustre pas les mots, mais les enrichit, poursuit Delphine Crubezy, elle vient vraiment ouvrir d'autres petites portes. »

Ces contes de Philippe Dorin, la directrice artistique de la C^{ie} les connaît bien. « Je les ai traités pour la première fois lors de mon



Les artistes de l'Actémo Théâtre ont enregistré cette semaine deux des trois contes tirés du recueil de Philippe Dorin sur la scène de l'Auditorium de la Maison de la musique d'Erstein. Photos DNA

arrivée à Strasbourg en 2002-2003. J'ai une affection particulière pour eux, car ils disposent de plusieurs entrées. Ils sont pleins d'humour, un peu fantastique. Le propos n'est jamais lourd : ils peuvent être compris à la fois par les enfants et par les adultes. » Autre avantage ? « Leur format, soit entre un quart d'heure et vingt minutes, parfait pour un traitement en podcast. »

Si le matin, les artistes co-construisent ces lectures sonores, l'après-midi, est dédié à l'enregistrement. « C'est quasiment du direct, confie Delphine Crubezy. Il y a très peu de montage outre l'équilibre des différents volumes et le rattrapage sonore. On travaille comme si le public était là. »



Delphine Crubezy, directrice artistique et comédienne de la C^{ie} Actémo Théâtre à la lecture.

Une technique qui permet notamment de boucler une histoire en une journée.

Valérie WACKENHEIM



Aurélie Droesch du Cerceau, la réalisatrice.